

Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Dvar Torah

DÉVARIM

Ce Chabbath, celui qui précède Ticha BéAv, est appelé «Chabbath 'Hazone» en raison de la Haftara particulière lue ce jour-là, qui commence par les mots: «'Hazone Yéchayahou» (Vision d'Isaïe). Une maxime du célèbre Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev dit que «Chabbath 'Hazone» est un jour où nous est présentée une vision du futur Troisième Temple, même s'il s'agit d'une vision accordée uniquement à notre Néchama. Cela nous permet de comprendre le rapport qui existe entre la «vision» de la Haftara et la Paracha de Dévarim, lesquelles sont toujours lues ensemble le Chabbath précédant Ticha BéAv. En effet, avec la Paracha de Dévarim commence le «Michné Thora» (le cinquième 'Houmach, Dévarim) – la récapitulation de la Thora par Moché. Le livre entier de Dévarim diffère des quatre autres du 'Houmachim en ce qu'il s'adressait à la génération qui était sur le point de pénétrer en Terre Sainte. Cette génération avait besoin de conseils et de mises en garde alors que les générations précédentes n'en avaient pas besoin. Car les Enfants d'Israël qui avaient voyagé dans le Désert possédaient une connaissance immédiate du Divin – ils avaient vu D-ieu au Sinaï. Mais la génération suivante, touchée par ses responsabilités dans le monde physique, perdit cette immédiateté – elle entendit D-ieu, mais ne Le vit point. La différence entre voir et entendre est celle-ci: Celui qui a été témoin d'un événement est inébranlable dans son témoignage – il l'a vu, comme on dit, de ses propres yeux. Mais celui qui a entendu parler de ce même événement peut avoir des doutes au moment où il en témoigne. Entendre ne donne pas de certitude. C'est la raison pour laquelle la génération qui était sur le point d'entrer en Israël, qui entendait D-ieu, mais ne L'avait point vu, avait besoin de se voir commander le Sacrifice de soi (Messirout Néfech) tel mentionné dans la lecture du Chéma. Un tel Commandement eût été superflu au

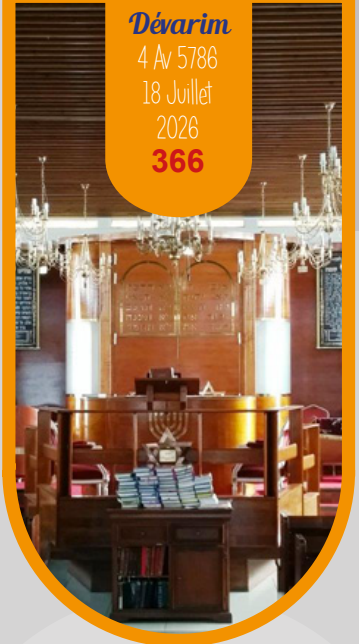
peuple de la traversée du Désert. D'une certaine manière, la dernière génération manquait donc de cette immédiateté spirituelle qu'avait celle qui l'avait précédée. Elle devait néanmoins accéder à quelque chose que n'avait pas atteint la génération précédente, à qui il avait été dit: «Vous n'êtes point encore arrivés dans le lieu de repos et dans l'héritage que l'Eternel, votre D-ieu, vous a donnés» (Dévarim 12, 9). C'est là aussi le message de la «vision»: Même si cette Haftara est lue aux «Neuf Jours» de deuil pour la perte des deux Temples, néanmoins, à travers l'Exil qui en est résulté, viendra la véritable Délivrance, dont nous avons une vision fugace (selon les termes de Rabbi Lévi-Its'hak de Berditchev) au moment même de la perte. Le sentiment d'affliction, d'être dans l'étroitesse «Ben HaMétsarim», qui domine notre conscience au cours des «Neuf Jours», quand nous nous souvenons de la destruction des Temples, ce sentiment est mis en échec par le Chabbath, le jour où doit dominer la joie. En effet, le Chabbath précédant le 9 Av, il nous est demandé de nous réjouir plus encore que d'habitude, afin d'enlever à la mélancolie des jours qui l'entourent la possibilité de se glisser dans l'esprit du Chabbath. Mais l'injonction a une signification plus profonde. Le Chabbath est «un reflet du Monde futur»; et cette Vie Future sera si complète qu'elle effacera toute trace de l'Exil passé. Aussi n'y a-t-il point de place en ce jour pour les évocations de la Galout. En ce Chabbath, nous faisons plus qu'éliminer la tristesse – nous augmentons notre joie. En effet, la Rédemption future sera spirituellement bien plus intense que toute autre l'ayant précédée. Si ce n'était que pour rétablir simplement le statu quo, l'Exil eût été inutile. Chaque Exil des Juifs a débouché sur de nouveaux niveaux spiritualité, car, en étant dispersés, ils ont été capables de racheter et amener au Service divin des milieux qui, autrement, n'auraient pas été touchés par la Thora. Ainsi, le

Quelles sont les causes identifiées de la destruction de Jérusalem et du Temple?

לעילוי נשמות

à Josiane Esther Soria Bat Sim'ha à Sarah Bat Nouna à Yaacov Ben Lisa à Abraham Ben Malka Bénais à Ra'hamim Raymond Ben Esther Zuili
à Fortune Messaouda Bat Aïcha à Juliette Léa bat Sassia Shachouna à Léonie Dabia Bat Julie Débora

Dévarim
4 Av 5786
18 Juillet
2026
366



Horaires de Chabbat

Hadlakat Nêrot: 21h29

Motsaé Chabbat: 22h48

1) Le jour de Ticha BéAv, cinq interdits sont en vigueur: Manger et boire; Se laver; S'enduire (le corps avec de l'huile ou de la crème corporelle); Porter des chaussures en cuir; Pratiquer l'intimité conjugale. De même, il est interdit d'étudier la Thora, puisque les paroles de la Torah réjouissent le cœur. Il n'est autorisé d'étudier ce jour-là que le livre de Job, ou les prophéties de la destruction du Beth HaMikdache dans le livre de Jérémie, ou les Midrachim relatifs à la destruction du Beth HaMikdache, ou les Halakhot relatives au deuil. Il est également permis d'étudier les livres de Moussar (éthique et morale juive) qui ont pour vocation de motiver l'homme à faire Téhouva et à améliorer ses actes.

2) La veille du 9 Av, nous devons arrêter de manger un peu avant le coucher du soleil (Chki'a). Les cinq restrictions entrent en vigueur à partir de la Chki'a. Il est interdit de se laver le jour du 9 Av, à l'eau chaude comme à l'eau froide, aussi bien la totalité du corps que des parties. Il est même interdit de tremper son doigt dans l'eau. Par conséquent, le matin du 9 Av, on procède à la Nétilat Yadaïm en lavant uniquement les doigts jusqu'aux deuxième phalanges, trois fois alternées, comme l'usage habituel, et on récite la Berakha de Al Nétilat Yadaïm. C'est ainsi qu'il faut également procéder lorsqu'on sort des toilettes, pendant le 9 Av. On ne se lave pas le visage le jour de Ticha BéAv. Le matin, après avoir procédé à la Nétilat Yadaïm, on passe les mains encore humides sur les yeux. S'il y a de l'humeur ou toute autre saleté sur l'œil, il est permis de nettoyer l'endroit sale. Une personne très pointilleuse sur sa propreté, qui ne peut pas supporter de ne pas se laver le visage le matin, est autorisée à se laver le visage le matin du 9 Av.

(D'après Choul'han Aroukh
Orakh 'Haïm - Siman 552 - 554)

Rapportons trois anecdotes en relation avec Ticha BéAv: **1)** Un jour, un homme rebelle a demandé à Rabbi Yossef Dov de Brisk par provocation: «Pourquoi les Juifs prennent-ils le deuil durant la période séparant le 17 Tamouz du 9 Av et le jour du 9 Av lui-même? Cela ne peut rien changer à la situation!» Le Rav lui a répondu: «Je vais vous l'expliquer à l'aide d'une parabole: imaginez qu'un incendie se déclare dans une ville et détruit de nombreuses maisons. Si un habitant quitte sa maison brûlée sans se préoccuper de ce qui s'y est passé, abandonnant même les objets épargnés par l'incendie, nous considérerions tous qu'il n'a pas l'intention d'y retourner pour la reconstruire. En revanche, celui qui se donne de la peine, recherche ses objets au milieu des tas de cendres, ramasse minutieusement chaque brique épargnée et nettoie l'emplacement de sa maison, a très certainement l'intention de la reconstruire bientôt.» «Il en est de même pour nous», a conclu Rav Yossef: «Tant que nous prenons le deuil pour la destruction de Jérusalem et pour l'incendie de notre sainte et glorieuse Maison, nous pouvons être assurés de sa reconstruction prochaine et de nos jours...» **2)** Des 'Hassidim ont un jour demandé à Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev, le défenseur du Peuple Juif: «Rabbi, lirons-nous encore le livre d'Eikha lorsque la Délivrance complète aura eu lieu?» «Bien sûr», leur a-t-il répondu, «nous ferons même, pour sa lecture, la bénédiction de Chée'héyanou!» «Comment cela sera-t-il possible?» se sont-ils étonnés. Il a alors expliqué: «Après la Délivrance, nous le lirons d'une autre manière... Ainsi, nous lirons toute cette Méguila avec une nouvelle signification et ce sera un réel bonheur.» **3)** Rabbi Raphaël de Varchid, à l'instar d'Aaron HaCohen, «aimait la paix et poursuivait la paix». Il consacrait une partie importante de son temps à rétablir la paix entre les hommes ainsi qu'au sein des ménages. Une fois, il s'est rendu chez un couple le jour même du 9 Av pour réconcilier quelqu'un et son épouse. Ses élèves, surpris, l'ont questionné: «Rabbi, était-il vraiment impossible de repousser cette intervention au lendemain du 9 Av?» Rabbi Raphaël leur a répondu: «C'est à cause de la haine gratuite que le Temple a été détruit. A la date de cette destruction, nous devons nous appliquer encore davantage à restaurer la paix et à multiplier l'amour gratuit au sein des Béné Israël...»

Réponses

Nos Sages enseignent [Talmud de Jérusalem - Yoma 1, 1]: «Chaque génération qui ne voit pas la reconstruction du Temple est considérée comme si elle avait elle-même causé sa destruction.» De même, disons-nous dans la prière de Moussaf de Yom Tov: «A cause de **nos** fautes nous avons été exilé de notre Terre.» Ainsi, tant que nous sommes en Galout, nous devons corriger les fautes qui ont conduit à la destruction de Jérusalem d'antan et du Beth HaMikdache, car ce sont aussi les nôtres. Rapportons les causes de la destruction de Jérusalem (incluant le Temple) – identifiées par nos Sages – que nous devons nous efforcer d'annuler pour mériter la Guéoula: **1)** [Les fautes les plus graves: l'idolâtrie, les unions interdites et le meurtre] «Pour quelle raison le Premier Temple a-t-il été détruit? Il a été détruit à cause de trois choses qu'il y avait [à l'époque du Premier Temple]: le culte des idoles, les relations sexuelles interdites et l'effusion de sang.» **2)** [La haine gratuite] «... Pourquoi le Second Temple a-t-il été détruit? Il a été détruit en raison du fait qu'il y avait de la haine gratuite pendant cette période. Cela vient vous apprendre que le péché de haine gratuite équivalait aux trois transgressions graves: l'idolâtrie, les relations sexuelles interdites et l'effusion de sang.» [Les huit prochaines explications sont tirées du Talmud Chabbath 119b] **3)** [La profanation du Chabbath] «Abayé a dit: Jérusalem n'a été détruite que parce que les gens y ont profané le Chabbath...» **4)** [La négligence de la récitation du Chéma] «Rabbi Abahou a dit: Jérusalem n'a été détruite que parce que ses citoyens ont intentionnellement omis de réciter le Chéma matin et soir...» **5)** [La négligence de l'éducation juive des enfants] «Rav Hamnouna a dit: Jérusalem a été détruite uniquement parce que les écoliers [Tinokot Chel Beth Rabane] y ont été interrompus dans l'étude de la Thora...» **6)** [Le manque d'humilité envers l'autre] «Oula a dit: Jérusalem n'a été détruite que parce que les gens n'avaient pas honte les uns des autres...» **7)** [La négligence de la hiérarchie] «Rabbi Its'hak a dit: Jérusalem n'a été détruite que parce qu'ils ont mis au même niveau le petit et le grand...» **8)** [L'absence de réprimande] «Rabbi Hanina a dit: Jérusalem a été détruite uniquement parce que les gens ne se sont pas réprimandés...» **9)** [Le mépris des Talmidé 'Hakhamim] «Rabbi Yéhoua a dit: Jérusalem n'a été détruite que parce qu'ils y ont dénigré les érudits de la Thora...» **10)** [L'absence de personne de confiance] «Rava dit: Jérusalem n'a été détruite que parce qu'il n'y avait plus de gens dignes de confiance là-bas...» **11)** [La négligence de l'étude de la Thora (Bitoul Thora)] «Viens et vois combien est considérable la force de la faute de la Thora (la négligence de l'étude). En effet, Jérusalem n'a été détruite, ainsi que le Beth HaMikdache, uniquement par la faute de la Thora... [comme il est dit] 'Pourquoi le pays (Jérusalem) a-t-il été perdu et dévasté comme un désert, de sorte que personne n'y passe? Hachem a dit: [Parce qu'] Ils ont abandonné Ma Loi' [Jérémie 9, 11-12].» [voir Tana Débé Eliaou Rabba 18, 39]. Aussi, est-il enseigné dans le Talmud de Jérusalem [Haguiga 1, 7]: «... Nous constatons que le Saint, louange à Lui, a renoncé pour Israël (à lui tenir rigueur) au sujet de l'idolâtrie, de l'inceste et du meurtre (les fautes qui ont conduit à la destruction du Temple) mais pour leur rejet de la Thora, il n'a pas renoncé...» **12)** [L'absence de la bénédiction de la Thora] «[Le Prophète s'interroge]... Pourquoi le pays (Jérusalem) a-t-il été perdu et dévasté comme un désert, de sorte que personne n'y passe? [Jérémie 9, 11]... Rabbi Yéhoua a dit au nom de Rav: Parce qu'ils n'ont pas récité de bénédiction sur la Thora avant [de l'étudier]» [voir Baba Metsia 85b]; A ce propos, le Ran explique au nom de Rabbénou Yona que la Thora n'était pas importante à leurs yeux au point de mériter une bénédiction; ils n'étudiaient pas dans une intention pure et en conséquence de cela ils négligeaient la bénédiction qui précède l'étude... Le Ba'h [Tour Orakh 'Haïm Siman 47] explique quant à lui qu'ils étudiaient pour leurs intérêts matériels et personnels, et non pas pour s'attacher à la dimension spirituelle et divine de la Thora d'où la conséquence logique du retrait de la Chékchina...



La perle du Chabbath

Sur le verset: «Moché se mit en devoir d'exposer באר (Béer) cette Thora» (Dévarim 1, 5), **Rachi** enseigne: «Il la leur a commentée (la Thora) en soixante-dix langues [des soixante-dix Nations]». Le **Sifté 'Hakhamin**, s'appuyant sur le verset similaire: «Et tu écriras sur les pierres tout le contenu de cette Thora, **très distinctement** באר היטב (Baër Hétev)» (Dévarim 27, 8), fait remarquer que la valeur numérique «triangulaire» du mot «Hétev - היטב» (précisant le mot «Baer- באר»: ה ה היטב היטב) (Hé - Hé Youd – Hé Youd Tet – Hé Youd Tet Beth) est 70 [5 + 15 + 24 + 26], en allusion aux soixante-dix langues dans lesquelles la Thora a été expliquée. Posons-nous la question: Pourquoi Moché Rabbénou a-t-il trouvé nécessaire de traduire et d'expliquer la Thora en soixante-dix langues? Apportons trois commentaires pour répondre à la question: **1)** On peut s'étonner du commentaire de **Rachi: a)** Quel était le but de traduire la Thora en «soixantedix langues»? Après tout, les Enfants d'Israël ne parlaient-ils, à cette époque, uniquement la **langue sacrée** (Lachone HaKodech)? **b)** Même si l'on dit que c'était pour que les générations futures, celles qui subiront éventuellement l'Exil, puissent comprendre la Thora et l'étudier, Moché Rabbénou ne pouvait-il pas confier cette tâche à des traducteurs afin de ne pas user de son temps précieux? L'explication est la suivante: Puisque la Thora a été donnée en Lachone HaKodech, la langue parlée par D-ieu Lui-même, il semble naturel que l'on ne puisse l'étudier que dans la langue sacrée. Plus encore, l'étudier dans une autre langue pourrait ne pas être considéré comme une véritable étude. Aussi, lorsque Moché Rabbénou traduisait-il et expliquait-il la Thora dans les «soixantedix langues», il étendait la définition de «Thora» aux enseignements étudiés dans les autres langues, afin qu'à l'avenir, les Enfants d'Israël puissent étudier la Thora dans la langue qu'ils pratiqueront. C'est pourquoi la traduction devait être réalisée par Moché luimême, car Moché Rabbénou est le transmetteur de la Thora qu'il reçut d'Hachem. Ainsi, lui seul peut élargir la Thora et l'introduire également dans d'autres langues, sans en altérer la dimension de sainteté qu'elle porte. **2)** Chaque Nation possède une force particulière antagoniste à la Thora. Moché voulait préparer le Peuple Juif et le rendre capable d'observer la Thora à tout endroit où il se trouverait. Ainsi, il vaincra la force antagoniste de chaque Nation au sein de laquelle il résiderait plus tard en Exil. Il a donc expliqué la Thora en soixante-dix langues, correspondant aux soixante-dix Nations du Monde, afin que les Enfants d'Israël puissent l'observer dans tous leurs Exils ['Hidouché Harim]. **3)** Certains athées prétendent que la Thora n'a été donnée que pour être accomplie dans le désert ou en Terre d'Israël sans interférence étrangère. Mais dès lors que les Enfants d'Israël sont en exil, parmi des peuples à la culture et à la langue différentes des leurs, ils ne doivent pas se distinguer en accomplissant les Commandements de la Thora. Avant même que les Enfants d'Israël n'entrent en Terre d'Israël, Moché leur a donc expliqué la Thora en soixante-dix langues pour leur faire savoir que, partout où ils résideraient, ils auraient l'obligation d'observer la Thora et les Mistvot. La Thora a été donnée pour toutes les époques et pour tous les pays, et elle ne changera jamais [Ketav Sofer].